

FICHE D'IDENTITE

- Réf : 2256141 sle

- Classement : BAILLY2 212273

■ ELEMENTS DE RECHERCHE :

GALERIE BAILLY ou GALERIE BAILLY CONTEMPORAIN : à Paris 7ème, toutes citations

■ SITE : Libération (www.liberation.fr)

- Référence de la page : <http://www.liberation.fr/culture/musique/261533.FR.php>

EXTRAIT DE CITATION

Ronnie Wood, 60 ans, guitariste, présente à Paris ses peintures:

«C'est un accomplissement»

Magie du rock et de ses produits dérivés aidant, Ronnie Wood fait partie de cette infime minorité d'êtres humains, capables, à 60 ans, de porter un jean slim sans avoir l'air grotesque. De fait, à l'âge d'être grand-père, il reste et restera toujours le minot de la bande, rentré presque par effraction : entendons-nous bien, cela ne fait que trente-deux ans qu'il joue avec les Rolling Stones, intégrant officiellement la troupe en 1993, au terme du stage probatoire le plus long de l'histoire du monde du travail. Pourtant, Ronnie Wood n'est pas n'importe qui : guitariste émérite des Birds, de Creation, du Jeff Beck Group, des Faces et, donc, des Rolling Stones, depuis 1975, en lieu et place de l'éphémère Mick Taylor.

Mais notre homme a d'autres cordes à son arc. Né en 1947 dans le Middlesex, au sein d'une famille d'origine roumaine, Ronnie, comme ses frères aînés Art et Ted, goûte tôt à la peinture, sous l'impulsion d'un père autodidacte. Elève du Ealing College of Art de Londres, il est néanmoins happé assez jeune par la musique et ne continue à peindre que de façon semi-confidentielle, jusqu'à récemment. Artiste variant les techniques (huiles sur toiles, aquarelles, lithographies...), comme le style (figuratif, expressionniste, abstrait...), son sujet de prédilection demeure ses collègues de travail. Mais il porte aussi son regard sur la campagne irlandaise, Bob Marley, des chevaux ou, dernière série en date, les danseuses du Ballet royal.

De tout cela, il est question à Paris, à la nouvelle galerie Bailly Contemporain (en face du Louvre, c'est un début !), à travers une quarantaine d'oeuvres, visibles, à partir de lundi, en marge des deux concerts français des Rolling Stones. Vendredi après-midi, à la veille de repartir à l'assaut du Stade de France, Ronnie Wood passe à la galerie superviser l'accrochage de «*la plus prestigieuse*» exposition de sa carrière, à ce jour, et assurer la promo afférente.

Votre premier grand choc pictural ?

Probablement un livre d'autoportraits de Rembrandt, que je me suis appliqué à copier, à 12 ans je les ai toujours et le résultat n'est pas mauvais du tout. Après, j'ai été marqué par Velasquez, les impressionnistes, les peintres de la Renaissance... Enfant, je voyageais peu, mais la National Galery, à Londres, était un de mes repaires favoris.

Toutes vos oeuvres montrées à Paris datent de ces dernières années.

Je suis de plus en plus productif et confiant. Je préfère commencer par la fin, me disant qu'il sera toujours temps d'envisager plus tard une rétrospective. En fait, je me suis mis sérieusement à la peinture au début des années 80, pour des raisons d'abord financières. Ayant besoin d'argent, je me suis souvenu que je pouvais aussi exploiter commercialement ce savoir-faire.

Aborder tous les styles signifie-t-il que vous cherchez encore le vôtre ?

Etant Gémeaux, j'ai toujours eu tendance à tout essayer. En musique, mes goûts vont de Mozart à Bob

Marley, en peinture, de Rembrandt à Miró.

Dans quelles conditions peignez-vous les Rolling Stones ?

Souvent à partir de photos. En studio ou backstage, je fais aussi de rapides croquis. Quand Keith s'endort dans un fauteuil, c'est facile, cela me laisse plus de temps. Au début, ils pensaient que c'était un passe-temps et ne manquaient pas une occasion de me rappeler que j'étais avant tout musicien. Les années passant, ils ont vu que ça durait et s'y intéressent un peu plus, prenant des nouvelles de mes expositions.

Dans quel état peignez-vous ?

J'ai tout essayé : bourré, défoncé, à jeun... le résultat me semble quand même meilleur quand j'y vois clair. J'envisage la peinture comme une forme d'accomplissement. La preuve que je peux être créatif absolument tout seul. N'étant pas très à l'aise avec les mots, c'est sans doute la meilleure façon pour moi de communiquer. Je peins plus facilement qu'avant, mais la notion de défi perdure. En tournée, j'essaye de visiter les musées et galeries des villes où on joue. Cette atmosphère, si éloignée de celle des concerts, me détend. Je peins aussi beaucoup de vues depuis les chambres d'hôtel. J'en ai tout un stock.

Les Rolling Stones sont-ils éternels ?

Je crois que oui. En tous les cas, je n'imagine pas le groupe disparaître un jour.

Ronnie Wood Galerie Bailly Contemporain, 25 quai Voltaire, 75007. Rens. : 01 42 60 36 47.
www.galeriebaillycontemporain.com, lun-ven 9 h 30-13h, 14h-18h30, sam 12-18h, du 18 au 29 juin.

Par Gilles RENAULT
QUOTIDIEN : samedi 16 juin 2007

DESCRIPTION DU SITE PAR L'ARGUS DE LA PRESSE

Site du quotidien national Libération. Il met chaque jour en ligne l'intégralité de son contenu papier. Utile, il propose des historiques et des dossiers récapitulatifs sur les dernières grandes questions d'actualité ou les problèmes de société. Enfin programme télé, sorties cinéma, idées concert ou théâtre sont passés au crible.

NOTATION DU SITE PAR L'ARGUS DE LA PRESSE

NOTATION GÉNÉRALE	X	X	X	X	X
RICHESSSE DU CONTENU	X	X	X	X	X
QUALITÉ RÉDACTIONNELLE	X	X	X	X	
QUALITÉ GRAPHIQUE	X	X	X	X	
FRÉQUENCE DES MISES À JOUR	X	X	X	X	X

L'appréciation que réalise l'Argus de la Presse sur les sites qu'elle sélectionne privilégie avant tout l'information. La richesse du contenu s'apparente donc à une richesse éditoriale régulièrement renouvelée.

■ CONTACTS RELEVÉS SUR LE SITE :

Nom/Position

Webmaster

P. Moise, Responsable de Production Internet

J. Hufnagel, Responsable Editorial Internet

J. Amalric, Directeur de la Rédaction

Coordonnées

Libération

11, rue Béranger

75154 Paris Cedex 03

Tél : 01 42 76 17 89

Fax : 01 42 72 94 93

Télex : 217 656 F

E-mail/Page de contact

webmaster@liberation.fr

moise@liberation.fr

hufnagel@liberation.fr

amalric@liberation.fr